

enfants chéris, elle a vu l'affreuse misère élire domicile au foyer domestique, qui s'est refroidi, qu'elle baigne de ses larmes, qui retentit de ses gémissements. Sa voisine est plus à plaindre encore. Après avoir souffert cruellement de la faim, de la soif, du froid, de la chaleur, de l'abandon, elle doit endurer les mauvais traitements d'un mari brutal, que l'ivresse rend impitoyable. Il ne rentre chez lui le blasphème aux lèvres, que pour martyriser sa femme et scandaliser ses enfants, dont il est devenu l'effroi. Et tant d'autres qui n'osent et ne peuvent pas révéler leur indigence ! Leur naissance ou leur position exige qu'ils fassent contre fortune bon visage et qu'ils n'aient pas la mise du premier venu. Ces misères lamentables se succèdent, quand elles ne se coudoient pas, aux pieds de sainte Anne, qui n'y reste jamais insensible.

*Hic supplex subitum præsidium vocat
Pauper rebus in asperis.*

On dirait que toutes les infirmités se donnent rendez-vous devant l'image bénie de Celle qui n'est pas appelée sans raison *Langue des muets, Oreille des sourds, Lumière des aveugles*. Ecoutez ce concert de voix plaintives et confiantes. Qu'il est harmonieux et touchant !

*Sainte Anne, Médecin des malades,
Sainte Anne, Guérison de ceux qui sont dans la langueur,
Priez pour nous !*

*Æger membra trahit languida postulans
Tutum subsidium.....*

Hélas ! l'âme humaine a ses maladies, infiniment plus graves de leur nature et plus redoutables dans leurs conséquences. Elle deviennent chroniques, contagieuses, gardons-Nous de dire incurables ! Sainte Anne sait trouver le chemin des esprits les plus